

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 32 (1894)
Heft: 3

Artikel: Boutades
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-194088>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Alors toute droite en ses vêtements noirs, pas un muscle de son visage de grande aïeule n'ayant tressailli, la vieille Loetizia joint les mains

— Que Dieu fasse que cela soit vrai ! s'écrie-t-elle. C'est donc une fin grandiose, digne de mon fils !

Et, elle qui avait tant pleuré, elle n'eut pas une larme. Son cœur avait assez saigné, l'orgueil l'emportait en elle, à présent, l'orgueil de cette disparition, dans un cataclysme extraordinaire et vengeur, de l'empereur in-dempté.

Ce ne fut que quelques jours plus tard qu'elle apprit que la lettre de Freycinet avait seulement rapporté, comme un exemple de la crédulité publique, toutes les fois qu'il s'agissait de Napoléon, cette surprenante histoire.

La mère de l'empereur hochait tristement la tête. Vivant, Napoléon souffrait. Mieux eût valu ce dévouement d'une tragique beauté

Lè premiers.

N'ia onco rein à sêlâo po fêrê avanci la campagne; l'est po cein que dein lè pàys tsauds la fruita est bin dè pe vito màora què pè chàotrè; kâ on vâi dza per tsi lè boutequi dè vela, qu'èin font meti, dâi cerisès et dâi pronmès qu'on pào medzi, tandi que lè noutrès sont onco totès verdès. Mâ cein sè veind bin dè pe tchai què quand on pào allâ couilli lè cerisès su la brantse à bin grulâ lo proumâi.

On gaillâ dè pè lo Vully, que portavè sè danrà pè lo martsî dè Berna et qu'è-tâi adé à ruminâ dein sa teta po savâi coumeint porrai fêrê po gagni dè la mounia, sè peinsavè : « Tot parâi se poivo avâi dè la fruita à veindrè dévant lè z'autrès dzeins, cein mè farâi on bio z'ardzeint; » et coumeint lo lulu étâi on tot mâlin, et gaillâ suti, trovâ moian dè reimplaci lo sêlâo et dè poâi portâ dâi lottâ dè premiers pè lo martsî, que lè dzeins sè desont : « Mâ coumeint dâo diabio fâ-te po que sêyont dza mào, kâ ne sont pas pè printagni què lè nou-tro. »

Lo gaillâ ne desâi rein; mâ on dzo que l'étâi z'u avoué sa fenna à lo martsî dè Berna, avoué tsacon onna lottâ dè premiers, onna dama vint marchandâ elliâo à la fenna, et lâi fâ :

— Ne sont pas mào, voutrès premiers ?

— Oh, sechet ! repond la fenna.

— Vouai ! cheinti - vâi ! sont dures coumeint dâi niû.

Et la dama s'èin va sein n'èin min atsetâ.

L'homme, qu'avâi tot oïu, sè revirè vai sa fenna, et, sein fêrê atteinchon que dâi z'autro étitâvont assebin, lâi fâ :

— Lè z'as-tou pas bailli à cutsi à la Luise?...

Ma fâi lo secret étâi veindu, et lè vesins suront que lo gaillâ grulâvè sè pre-

miaux dévant que sêyont mào et que lè mettâi bonnâ à tsaud dâo lhi, po lè fini; et vouaiquè porquâi lè premi premiers qu'on veind à Berna vignont dâo Vully, kâ on iadzo qu'on a cognu elia mouda, tsacon a profitâ dè la vertu dè la tiutra et dâo lèvet.

A Berna, on s'èin reletsè lè pottès, kâ que rein ne sâ, rein ne gravè.

Une curieuse statistique.

Tous nos abonnés ont sans doute lu, dans nos divers journaux, le compte-rendu élogieux de l'*Almanach Hachette*, qui laisse bien en arrière tout ce qui a été fait jusqu'ici dans ce genre de publication. Son immense succès a fourni, dit le journal le *Temps*, le sujet de curieux et amusants calculs :

220,000 exemplaires de cette petite encyclopédie de la vie pratique ont été vendus; chaque exemplaire contenant 420 pages et 3 millions de lettres, ce sont plus de 92 millions de pages et 600 millions de lettres qui ont passé sous les yeux des lecteurs de l'*Almanach*.

Le nombre des bobines de papier employées s'élève à 326, pesant 71 tonnes 720 kilos (charge maxima de 7 wagons de marchandises). Ces bobines, si elles étaient réunies en une seule, formeraient un cylindre de 81 mètres carrés de base, 10 mètres 16 de diamètre, 90 centimètres de hauteur et 73 mètres cubes, 256,089 de volume.

La hauteur des almanachs empilés les uns sur les autres est de 3,300 mètres, soit à 13 mètres près la hauteur de l'Etna ou 11 fois la hauteur de la tour Eiffel.

La surface de la bande de papier employée pour le tirage des 220,000 almanachs occupe 1,123,420 mètres carrés, soit environ 25 fois la surface de la galerie des machines.

Enfin, la longueur de la bande de papier employée pour le tirage est de 1,248 kilomètres, 133 mètres, presque la distance de Paris à Vienne (qui est de 1,402 kilomètres).

Nous avons le plaisir d'ajouter que l'*Almanach Hachette* a pour auteur un de nos compatriotes, M Victor Tissot, qui en a apporté l'idée à MM. Hachette et Cie, et exécuté le plan.

THÉÂTRE. — La troupe de M. Scheler, qui a donné jeudi, avec grand succès et devant une belle salle, la dernière de *Denise*, nous annonce pour demain, dimanche, *Marie Tudor*, grand drame historique de Victor Hugo. Voilà de quoi passer une belle et intéressante soirée.

Conférences. — On annonce pour lundi, 22 janvier, une séance de lecture et de déclamation de Mme Chantre, professeur de diction à Genève, qui a eu un grand succès dans d'autres villes, et qui nous promet une heure bien agréable. Le programme est du reste fort bien composé et très attrayant.

Mot de notre dernière charade :
Tabac. — Les réponses ont été si nombreuses que nous ne pouvons en publier la liste, vu le

manque de place. La prime est échue à M. Duchod, à Paris.

Voici un très joli mot carré, qu'une de nos lectrices a eu l'amabilité de nous envoyer :

Mon premier, nom d'une bataille,
Nom d'une ville, nom d'un pont ;
Pour le marché qu'il fit, on raille
La mémoire de mon second.
Parfum célèbre, mon troisième;
Département, mon quatrième.

Boutades.

Un libraire venait de payer un manuscrit à un auteur, un peu bohème. Celui-ci fit la quittance, et mit avant la signature : *Reçu content*.

— Eh quoi ! dit le libraire, c'est ainsi que vous maltraitez l'orthographe, vous un écrivain ? Ne savez-vous pas qu'il faut écrire *comptant*, ce mot venant du verbe compter.

— Ah ! répondit l'auteur, c'est que, lorsque je reçois de l'argent, je suis toujours *content*.

Dans une réunion, quelqu'un vantait beaucoup, en présence d'un Russe, la discipline et l'obéissance passive dans certains Etats de l'Europe, s'appuyant sur les exemples qu'il citait :

— Ah ! messieurs, s'écria le Russe, tout cela n'est rien en comparaison de l'obéissance chez nous : sous le règne précédent, lors de l'existence des télégraphes à signaux, il est arrivé que, sur une station, près de la capitale, le gardien a manqué la dépêche, et, s'en apercevant trop tard, de peur de punition, il s'est pendu sur la tour. Les suivants gardiens, prenant cela pour un signe télégraphique, se sont mis à le répéter avec une telle exactitude, que, sur toute la ligne de Saint-Petersbourg à Varsovie, ils se sont pendu tous.

L. MONNET.

PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.

L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27,70. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,70. — Canton de Genève 3 % à fr. 109.—. De Serbie 3 % à fr. 87.—. — Bari, à fr. 54,50. — Barletta, à fr. 44,50. — Milan 1861, à fr. 35,50. — Milan 1866, à fr. 10,40. — Venise, à fr. 24,50. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 107.—. — Bons de l'Exposition, à fr. 6.—. — Croix-blanc de Hollande, à fr. 13,50. — Tabacs serbes, à fr. 11,40. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du Moniteur Suisse des Tirages Financiers.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLIQUOD-HOWARD.